Cours 10

Lecture et étude du texte “La cruauté ordinaire: où est le mal?” d’Yves Prigent, la suite, un autre extrait du texte précédemment étudié. P.94-95

La violence routière.

“La violence humaine se présente sous des formes diverses dans la vie quotidienne. En effet les faits divers publiés dans les journaux turcs le prouvent. Commentaire.

“La violence routière peut être prise comme parabole de la cruauté ordinaire.

Une analogie avec des effets meurtriers de l’insouciance routière, légère et joyeuse, me paraît en effet, utile à avancer, en conclusion métaphorique. (…)

Lumière, bruit, cris, vertiges, hurlements, pleurs, fracas des tôles, souffle coupé, un liquide chaud coule sur ma cuisse. Je me retourne: deux blessés; à côté de moi : un mort. En un éclair prennent force et significations cuisantes, suffocantes, les appels, si lancinants, tellement lassants, plutôt irritants, à la prudence, formulés par toutes les voies de la presse, de la radio, de la télévision.

En face de moi une autre voiture de laquelle je m’approche difficilement. Elle-même est très abîmée. À travers les vitres je vois un blessé et le conducteur, affalé sur le volant: mort.”

p.94-95

Questions sur le texte

1. Quelle définition peut-on formuler à travers l’exemple donné par Yves Prigent?
2. Pourqui le narrateur choisit-il d’utiliser la première personne du singulier et du pluriel.
3. Quelle leçon peut-on tirer de cette nouvelle?